DOC
LE RENDEZ-VOUS
DES MÉDECINS
VAUDOIS

Introduction

Réseaux de soins

Un goût amer. Une pilule difficile à avaler. Chaque automne, les mêmes métaphores accompagnent l'annonce de l'inexorable hausse des primes maladie. Et chaque automne, le même constat s'impose : notre système de santé couvre l'ensemble de la population, mais à un prix qui ne cesse de grimper. Avec 11,8 % du PIB consacrés à la santé, la Suisse se situe nettement au-dessus de la moyenne de l'OCDE (9,3 %). Dans sa dernière étude économique consacrée à la Suisse, publiée en septembre, l'organisation ne mâche pas ses mots : sans réformes supplémentaires dans la santé et la prévoyance vieillesse, la durabilité des finances publiques est en jeu. Parmi les pistes prioritaires figure un gain d'efficience par une meilleure coordination entre les domaines hospitalier et ambulatoire.

Réseaux de soins : la bonne idée qui doit encore faire ses preuves

C'est précisément la promesse des réseaux de soins intégrés, au cœur de ce dossier : mieux coordonner l'action des soignant·es, fluidifier la transmission de l'information, faire travailler ensemble des prestataires qui trop souvent s'ignorent. L'intention est louable, et plusieurs réseaux fonctionnent déjà en Suisse. Pourtant, la méfiance persiste. Perte d'indépendance, dépossession de la maîtrise médicale, connivence avec les assureurs : les griefs sont nombreux. Mais sont-ils fondés ?

Les contributions réunies ici apportent des réponses nuancées, parfois divergentes, toujours lucides. Tout n'est pas rose, certes. Mais le système actuel a montré depuis longtemps ses faiblesses et ses limites. Une cartographie des réseaux existants vous permettra d'en saisir les modèles et les enjeux, sans complaisance ni procès d'intention.

Car au fond, la médecine reste avant tout une affaire de personnes. Qui n'a jamais décroché son téléphone pour appeler un·e collègue de volée et solliciter un examen, un avis, une prise en charge rapide ? Ces liens tissés au fil des années sont le véritable socle des réseaux institutionnels. Sans eux, les réseaux à grande échelle risquent de n'être que des coquilles administratives vides de sens.

Les témoignages de ce dossier viennent du terrain, portés par des actrices et acteurs engagé·es. Leurs regards diffèrent, mais leur message converge : les réseaux sont une bonne idée, à condition d'en éviter les écueils. Gouvernance, conflits d'intérêts, dérives bureaucratiques : autant de pièges qui, mal maîtrisés, produiraient l'inverse de l'effet recherché, soit davantage de paperasse et moins d'efficience. À nous, soignant·es, de veiller à ce que le réseau reste au service du soin, et non l'inverse.

Dr François Saucy
Spécialiste en chirurgie vasculaire et générale Membre du comité de rédaction

Ce contenu peut être utilisé dans un cadre privé ou pour la formation postgraduée et continue. Toute autre utilisation est subordonnée à l'autorisation écrite préalable de la Société Vaudoise de Médecine (SVM), éditrice et détentrice exclusive des droits.